

# **Pour-quoi JESUS est-Il mort ?**<sup>1</sup>

## **- Introduction** : "*Pourquoi*" ou "*Pour-quoi*" ?

1. "*Pourquoi*" ?
  - Causes cliniques ...
  - Qui est responsable ? ...
2. "*Pour-quoi*" ? En vue de quoi ?  
Exemple du Psaume 21

## **I – Quel sens JESUS a-t-Il donné à sa mort ?**

### **II – "Conformément aux Ecritures"**

- 1 Corinthiens 15, 1-4
- Recherche de prédictions : Osée 6 et Jonas 2 ...
- Isaïe 53 et accueil d'une interprétation ...

### **III – "Broyé par nos péchés" : qu'est-ce que le péché ?**

- Récit de Genèse 3 : une "parabole" ...
- Le mécanisme du péché ...
- Un "ratage" ...
- La "guérison", ou "retour" : la conversion ...

## **- Conclusion**

---

<sup>1</sup> Dans le cadre des "Parcours Alpha", il m'a été demandé en 2013 et en 2014 de préparer un topo sur le thème "*Pour-quoi JESUS est-Il mort ?*" J'ai repris et étoffé le canevas de ce topo.

# Pour-quoi JESUS est-Il mort ?

**- Introduction** : du "Pourquoi" au "Pour-quoi" ...

1. **"Pourquoi", en un seul mot, renvoie à la recherche d'une cause** : quelles sont les circonstances qui ont provoqué l'évènement, quelles sont les circonstances qui rendent l'évènement nécessaire, compréhensible... ? En ce qui concerne la mort de JESUS, nous pouvons nous poser les questions suivantes : de quoi JESUS est-Il mort (la ou les causes cliniques, médicales...) ? Qui est responsable de sa mort violente (la ou les causes juridiques, politiques...) ?

- **Causes cliniques** : dans le supplice de la crucifixion, le crucifié meurt par asphyxie, et d'autres causes peuvent intervenir.

## Aspects médicaux de la crucifixion (de JESUS)

Un certain nombre de théories tentant d'expliquer les circonstances de la mort de Jésus sur la croix par l'intermédiaire de connaissances médicales ont été proposées au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles par un éventail de personnes, dont des médecins, des historiens, et même des mystiques.

La plupart des théories proposées par des médecins qualifiés (avec des spécialités allant de la médecine légale à l'ophtalmologie) ont conclu que Jésus a enduré d'énormes quantités de douleur et de souffrance sur la croix avant sa mort. En 2006, le médecin généraliste John Scotson a examiné plus de 40 publications sur la cause de la mort de Jésus et les théories allaient de la rupture cardiaque à l'embolie pulmonaire.

Dès 1847, en s'appuyant sur Jean **19,34**, le médecin William Stroud a proposé la théorie de *rupture du cœur* comme cause de la mort du Christ et cette théorie influença par la suite un certain nombre d'autres experts.

La théorie de l'asphyxie a fait l'objet de plusieurs expériences qui simulent la crucifixion chez des volontaires sains et de nombreux médecins conviennent que la crucifixion provoque une perturbation profonde de la capacité de la victime à respirer. Un des symptômes de l'asphyxie exhaustive est que la victime crucifiée trouve progressivement de plus en plus difficile d'obtenir assez de souffle pour parler. Cela peut fournir une explication à la brièveté des dernières paroles du Christ.

La théorie de la *cadence cardio-vasculaire* est une explication moderne répandue qui suggère que Jésus est mort d'un choc profond. Selon cette théorie, la flagellation, les coups, et la fixation de Jésus à la croix l'aurait laissé déshydraté, faible et gravement malade. Aussi, le Christ était exposé à un jeu complexe de blessures physiologiques simultanées : la déshydratation, les traumatismes massifs et le déchirement des tissus souples (en particulier à la suite de la flagellation), la respiration insuffisante, et l'effort physique intense, auraient provoqué en lui une cadence cardio-vasculaire.

Le chirurgien Pierre Barbet a avancé un ensemble de théories détaillées sur la mort de Jésus. Il a émis l'hypothèse que Jésus aurait eu à détendre ses muscles pour obtenir assez d'air pour prononcer ses dernières paroles, tout en s'asphyxiant d'épuisement. Il émet l'hypothèse qu'une personne crucifiée aurait à utiliser ses pieds percés pour lever son corps afin d'obtenir assez de souffle pour parler<sup>15</sup>. En effet, le poids du corps reposait exclusivement sur les jambes. Il arrivait parfois que les jambes des condamnés soient brisées afin d'accélérer l'étouffement.

Article Wikipédia Crucifixion

## Le crucifiement comme supplice

... Le crucifiement était un supplice en usage chez les peuples barbares orientaux, les Celtes, chez les Perses et les Phéniciens. Les Carthaginois l'appliquèrent, notamment dans la répression de la guerre des Mercenaires. Comme l'empalement, le crucifiement est facile à mettre en œuvre, ne nécessitant que peu de préparation et a un aspect dissuasif sur les témoins de la scène.

Chez les Romains, cette peine est infamante et réservée, en général, à ceux qui ne sont pas citoyens romains.

Elle est attestée à partir de 217 av. J.-C. pour des esclaves et sera appliquée ensuite aux brigands et aux pirates, parfois aux prisonniers de guerre et aux condamnés pour motifs politiques. Appien mentionne qu'après la défaite de Spartacus en 71 av. J.-C., six mille de ses partisans furent crucifiés le long de la Via Appia, de Rome jusqu'à Capoue. Les Romains connaissaient aussi le crucifiement privé, supplice infligé par un maître à son esclave.

### Déroulement de l'exécution chez les Romains

Chez les Romains, chez qui ce châtement était un supplice infamant et servile<sup>10</sup>, le condamné était attaché et/ou cloué bras écartés avec des cordages (effet de garrot) sur une poutre (*patibulum*) sur laquelle était attachée le motif de sa condamnation (*titulus*). Le *patibulum*, doté d'une mortaise, était fixée, soit au sommet (*crux commissa* en forme de T), soit en dessous (*crux immissa*) d'un pieu (*stipes*) qui était ensuite fiché en terre — la croix de Jésus était vraisemblablement une *crux immissa* puisque, selon les Évangiles, un écriteau était fixé au sommet, et relativement haute puisqu'un soldat lui donne à boire avec une éponge imprégnée d'eau vinaigrée (boisson distribuée aux légionnaires) au bout d'une branche d'hysope. Les pieds, encloués ou attachés, reposaient parfois sur une console en bois fixée sur le montant vertical. Le condamné pouvait aussi être cloué à un arbre.

La peine était parfois précédée de supplices préliminaires (flagellation), censés « préparer » le condamné au crucifiement, sans l'achever prématurément. Le supplicié devait ensuite porter sa croix (ou selon les sources, uniquement le *patibulum*) jusqu'au lieu de l'exécution, toujours hors de la ville, généralement sur un promontoire ou une croisée des chemins afin de mettre son supplice bien en évidence aux yeux des passants.

Des travaux récents montrent que les pieds étaient cloués soit au niveau du calcanéus (cas du squelette de crucifié retrouvé à Jérusalem en 1968), soit dans l'espace de Mérat (entre le 3<sup>e</sup> cunéiforme, le 2<sup>e</sup> cunéiforme et l'os naviculaire).

Article Wikipédia Crucifiement

- Qui est responsable ? ... Nous pouvons distinguer trois niveaux de responsabilités :

- Ce sont des soldats romains qui ont procédé à l'exécution de JESUS, et c'est le pouvoir romain, en la personne de Pilate, qui a pris la décision ultime de sa condamnation...
- Ce sont des responsables juifs, grand-prêtre et membres du Sanhédrin, qui ont demandé à Pilate cette exécution...
- C'est une foule juive, manipulée par ses chefs, qui a influencé Pilate dans sa décision, notamment en demandant la libération de Barabbas plutôt que celle de JESUS...

Les évangiles et les commentaires mettent l'accent sur tel ou tel niveau : ainsi, l'évangéliste Matthieu semble vouloir atténuer la responsabilité de Pilate :

" <sup>18</sup> Il (Pilate) savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré JESUS.<sup>19</sup> Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : 'Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui.'

<sup>20</sup> Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr JESUS.

<sup>21</sup> Le gouverneur reprit : 'Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ?' Ils répondirent : 'Barabbas !' <sup>22</sup> Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous : 'Qu'il soit crucifié !' <sup>23</sup> Pilate demanda : 'Quel mal a-t-il donc fait ?' Ils criaient encore plus fort : 'Qu'il soit crucifié !'

<sup>24</sup> Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : 'Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde !' <sup>25</sup> Tout le peuple répondit : 'Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants !' "

Matthieu 27,18-25

### 3. "Pour-quoi" ? En vue de quoi ?

"Pour quoi" peut être écrit en deux mots séparés : du coup le sens n'est plus le même. Il ne s'agit plus de rechercher une cause antécédente, il s'agit de comprendre à quoi l'évènement aboutit.

#### Exemple du Psaume 21

Prenons l'exemple du début du psaume 21, cité par JESUS sur la croix juste avant de mourir en Matthieu 27,46 et en Marc 15,34 :

*"Mon Dieu, mon Dieu, pour-quoi m'as-tu abandonné ? "*

(Psaume 21,2)

"Pour-quoi" est ici à écrire en deux mots (*ina ti* en grec) : le psalmiste demande à DIEU le sens de son épreuve, et la fin du psaume va en donner la clé :

*" ... on annoncera le SEIGNEUR aux générations à venir. <sup>32</sup> On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre ! "*

Psaume 21,31b-32

L'épreuve qui paraissait absurde se révèle être une nouvelle naissance, un ré-enfantement, une re-création du peuple de DIEU !

Le sens de la mort de JESUS est-elle à rechercher dans le passé, dans des évènements que, de toutes manières, nous ne pourrons plus changer... ou est-elle à rechercher dans le fruit à venir, dans ces évènements qui ont suivi cette mort... depuis 2000 ans ? ...

## I – Quel sens JESUS a-t-Il donné à sa mort ?

1. A plusieurs reprises, selon les évangiles, JESUS a annoncé sa mort à ses disciples :

*"... Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'Il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'Il soit tué, et que, trois jours après, Il ressuscite..."*

Marc 8,31

*"<sup>31</sup> ... car Il enseignait ses disciples en leur disant : 'Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils Le tueront et, trois jours après sa mort, Il ressuscitera.'<sup>32</sup> Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de L'interroger..."*

Marc 9,31-32

*"...<sup>32</sup> Les disciples étaient en route pour monter à Jérusalem ; JESUS marchait devant eux ; ils étaient saisis de frayeur, et ceux qui suivaient étaient aussi dans la crainte. Prenant de nouveau les Douze auprès de lui, Il se mit à leur dire ce qui allait Lui arriver : <sup>33</sup> 'Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes ; ils Le condamneront à mort, ils Le livreront aux nations païennes, <sup>34</sup> qui se moqueront de Lui, cracheront sur Lui, Le flagelleront et Le tueront, et trois jours après, Il ressuscitera'..."*

Marc 10,32-34

JESUS annonce sa mort de façon de plus en plus précise, Il annonce aussi sa "résurrection", mais qu'est-ce que cela veut dire ? JESUS ne donne pas vraiment d'explication, et les disciples n'en demandent pas d'ailleurs : ils ne comprennent pas et ne désirent pas comprendre ! Aussitôt après la 3<sup>ème</sup> annonce de la passion que nous venons d'entendre, Jacques et Jean vont demander à JESUS de siéger à sa droite et à sa gauche ! Evidemment les autres disciples vont être furieux !...

2. JESUS va donner le sens de cette passion dans sa réponse aux disciples :

"... car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie (litt. : son âme) en rançon pour la multitude."

Marc 10,45

Glanons aussi dans l'Evangile selon St Jean quelques explicitations de JESUS :

"... <sup>17</sup> Voici pourquoi le PERE M'aime : parce que Je donne ma vie (Litt. : c'est Moi qui dépose, dispose mon âme), pour la recevoir de nouveau. <sup>18</sup> Nul ne peut Me l'enlever : Je la donne de Moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, J'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le Commandement que J'ai reçu de mon PERE... "

Jean 10,17-18

"... Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie (litt. : déposer, disposer son âme) pour ceux qu'on aime... "

Jean 15,13

"... <sup>21</sup> La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde. <sup>22</sup> Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais Je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre Joie, personne ne vous L'enlèvera... "

Jean 16,21-22

Nous retrouvons en cette dernière citation l'image de l'enfantement, déjà vue au psaume 21. JESUS donne donc à sa mort le sens d'une fécondité renouvelée.

3. Mais ce sont les paroles de l'Eucharistie qui nous livrent le sens profond que JESUS donne à cette mort

"... <sup>26</sup> Pendant le repas, JESUS, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, Il dit : 'Prenez, mangez : ceci est mon Corps.' <sup>27</sup> Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, Il la leur donna, en disant : 'Buvez-en tous, car ceci est mon Sang, le Sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés'... "

Matthieu 26,26-28

"... <sup>19</sup> Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, Il le rompit et le leur donna, en disant : 'Ceci est mon Corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de Moi.' <sup>20</sup> Et pour la coupe, après le repas, Il fit de même, en disant : 'Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon Sang répandu pour vous'... "

Luc 22,19-20

Ce n'est pas quelqu'un de promis à la mort qui prononce ces paroles, folles d'amour et d'espérance !

Par ce geste et ces paroles d'institution de l'Eucharistie, JESUS donne la modalité de sa Résurrection : ce sera en son "Corps", formé de tous ceux qui participeront à cette eucharistie faite en mémoire de Lui...

"... <sup>19</sup> D'ici peu de temps, le monde ne Me verra plus, mais vous, vous Me verrez Vivant, et vous vivrez aussi. <sup>20</sup> En ce jour-là, vous reconnaîtrez que Je Suis en mon PERE, que vous êtes en Moi, et Moi en vous. <sup>21</sup> Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui M'aime ; et celui qui M'aime sera aimé de mon PERE ; Moi aussi, Je l'aimerai, et Je Me manifesterai à lui.'

<sup>22</sup> Jude – non pas Judas l'Ischariote – lui demanda : 'SEIGNEUR, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que Tu vas Te manifester, et non pas au monde ?' <sup>23</sup> JESUS lui répondit : 'Si quelqu'un M'aime, il gardera ma parole ; mon PERE l'aimera, Nous viendrons vers lui et, chez lui, Nous Nous ferons une demeure'... "

Jean 14,19-23

Désormais, ce sera par le témoignage de ceux qui accueillent sa Parole, et qui en vivent, que la Vie de JESUS Ressuscité sera manifestée au "monde", ce "monde" pécheur qui "ne peut pas recevoir l'ESPRIT de Vérité, car il ne Le voit pas et ne Le connaît pas (Jean 14,17a)".

JESUS ne S'est pas fait voler sa vie <sup>2</sup> : Il a voulu la donner, la mettre à "disposition" pour que ses disciples puissent vivre de sa Vie profonde !

## **II – "Conformément aux Ecritures"**

Dans le "Credo" de Nicée-Constantinople, qui donne la règle de foi de l'Eglise, nous disons :

*"... Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa Passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures..."*

Le Credo reprend un passage de 1<sup>re</sup> Lettre aux Corinthiens, au chapitre 15, où Paul réaffirme le cœur de la foi à des fidèles désorientés par la mort de certains des leurs :

*" <sup>1</sup> Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous L'avez reçu ; c'est en Lui que vous tenez bon, <sup>2</sup> c'est par Lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous L'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.*

*<sup>3</sup> Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le CHRIST est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, <sup>4</sup> et Il fut mis au tombeau ; Il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures..."*

1 Corinthiens 15,1-4

Saint Paul répète que c'est "conformément aux Ecritures" que le CHRIST est mort et qu'Il est ressuscité : que disent donc "les Ecritures" ?

1 - Nous pouvons chercher en un premier temps les passages de l'Écriture qui seraient comme des "prédictions" précises de l'évènement...

La moisson est maigre :

*" <sup>1</sup> Venez, retournons vers le SEIGNEUR ! Il a blessé, mais Il nous guérira ; Il a frappé, mais Il nous soignera. <sup>2</sup> Après deux jours, Il nous guérira ; Il nous relèvera le troisième jour : alors, nous vivrons devant sa Face..."*

Osée 6,1-2 (d'après le texte grec de la Septante)

*"Le SEIGNEUR donna l'ordre à un grand poisson d'engloutir Jonas. Jonas demeura dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits..."*

Jonas 2,1

Ces passages sont cités, explicitement ou de façon allusive, par JESUS Lui-même dans les évangiles. <sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> La trahison de Judas avait été annoncée et acceptée d'avance par JESUS. Voici la conclusion du discours du Pain de Vie, après la multiplication des pains dans l'Évangile selon saint Jean : "... 'Les paroles que Je vous ai dites sont Esprit et elles sont Vie. <sup>64</sup> Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas'. JESUS savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui Le livrerait... <sup>70</sup> Jésus leur dit : 'N'est-ce pas Moi qui vous ai choisis, vous, les Douze ? Et l'un de vous est un diable ! ' <sup>71</sup> Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariote ; celui-ci, en effet, l'un des Douze, allait Le livrer (Jean 6,63b-64)".

<sup>3</sup> Osée 6,1-2 est cité de façon allusive dans les annonces de la Passion ; Jonas 2,1 est cité expressément en Matthieu 12,38-40.

Mais nous pouvons rester sur notre faim... tant que nous restons bloqués dans une recherche d'annonces précises, irréfutables d'un évènement... ce qui, en cas de réussite, impliquerait que "tout est écrit d'avance" : alors qu'en est-il de la liberté ? Une illusion ?...

Je vous propose une autre façon de comprendre "*conformément aux Ecritures*" : "*le CHRIST est mort pour nos péchés conformément aux Écritures*", c'est-à-dire "*le CHRIST est mort pour nos péchés*" selon le sens qu'en donne les Ecritures. "*Les Ecritures*" donnent à l'avance le sens d'évènements que nous ne pouvions prévoir... Relisons ensemble une partie du chapitre 53 d'Isaïe :

<sup>1</sup> *Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du SEIGNEUR, à qui s'est-il révélé ?*

<sup>2</sup> *Devant Lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. <sup>3</sup> Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.*

<sup>4</sup> *En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par DIEU, humilié. <sup>5</sup> Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris.*

<sup>6</sup> *Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le SEIGNEUR a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. <sup>7</sup> Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche (...)*

<sup>10</sup> *Broyé par la souffrance, il a plu au SEIGNEUR. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au SEIGNEUR réussira. <sup>11</sup> Par suite de ses tourments, il verra la Lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes.*

<sup>12</sup> *C'est pourquoi Je lui donnerai en héritage la multitude (grec : pollous), avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs."*

Isaïe 53,1...12

Isaïe annonce donc un "serviteur" qui porte le péché de son peuple, et à cause de cette solidarité acceptée, ce serviteur devient la cause du salut, de la guérison, de la "multitude".

La mort et la Résurrection de JESUS sont à interpréter "*conformément aux Ecritures*", selon cette prophétie qui annonçait à l'avance le Dessein de DIEU de communiquer son "Salut" par le "Serviteur" qu'Il S'est choisi... Et JESUS S'est reconnu dans ce "Serviteur"...

Jean-Baptiste ne L'avait-il pas invité à Se reconnaître ainsi dès le baptême au Jourdain ?

"*Le lendemain, voyant JESUS venir vers lui, Jean déclara : 'Voici l'Agneau de DIEU, qui enlève le péché du monde...'*"

Jean 1,29

C'est aussi le passage que le diacre Philippe expliquera à l'intendant de la reine d'Ethiopie :

"... un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer. <sup>28</sup> Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe. <sup>29</sup> L'ESPRIT dit à Philippe : 'Approche, et rejoins ce char.' <sup>30</sup> Philippe se mit à courir, et il entendit l'homme qui lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda : 'Comprends-tu ce que tu lis ?'

<sup>31</sup> L'autre lui répondit : 'Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ?' Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui.

<sup>32</sup> Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : 'Comme une brebis, il fut conduit à l'abattoir ; comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. <sup>33</sup> Dans son humiliation, il n'a pas obtenu justice. Sa descendance, qui en parlera ? Car sa vie est retranchée de la terre.'

<sup>34</sup> Prenant la parole, l'eunuque dit à Philippe : 'Dis-moi, je te prie : de qui le prophète parle-t-il ? De lui-même, ou bien d'un autre ? ' <sup>35</sup> Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de JESUS... "

Actes des Apôtres 8,27b-35

Pierre nous a laissé une merveilleuse interprétation qui tisse les événements de la Passion et la prophétie d'Isaïe :

"... C'est pour vous que le CHRIST, Lui aussi, a souffert ; Il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. <sup>22</sup> Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. <sup>23</sup> Insulté, Il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, Il ne menaçait pas, mais Il S'abandonnait à Celui qui juge avec Justice. <sup>24</sup> Lui-même a porté nos péchés, dans son Corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la Justice. Par ses blessures, nous sommes guéris... "

1 Pierre 2,21b-24

### **III – "Broyé ... par nos péchés" : qu'est-ce que le péché ?**

Isaïe nous dit que le "Serviteur" a été " broyé par la souffrance " (verset 10), en raison de nos péchés : mais qu'est-ce à dire ? Qu'est-ce que le "péché" ?

1 - Prenons le temps de lire une partie du chapitre 3 du Livre de la Genèse, qui nous raconte, en forme de parabole, la survenue du péché dans notre monde :

" <sup>1</sup> Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le SEIGNEUR DIEU avait faits. Il dit à la femme : 'Alors, DIEU vous a vraiment dit : "Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin" ? ' <sup>2</sup> La femme répondit au serpent : 'Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. <sup>3</sup> Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, DIEU a dit : "Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez." ' "

<sup>4</sup> Le serpent dit à la femme : ' Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! <sup>5</sup> Mais DIEU sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. ' <sup>6</sup> La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence.

Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. <sup>7</sup> Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les uns aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes.

<sup>8</sup> Ils entendirent la Voix du SEIGNEUR DIEU qui Se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du SEIGNEUR DIEU parmi les arbres du jardin.

<sup>9</sup> Le SEIGNEUR DIEU appela l'homme et lui dit : ' Où es-tu donc ? ' <sup>10</sup> Il répondit : " J'ai entendu ta Voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. ' "

<sup>11</sup> Le SEIGNEUR reprit : 'Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont Je t'avais interdit de manger ? ' <sup>12</sup> L'homme répondit : ' La femme que Tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. ' "

<sup>13</sup> Le SEIGNEUR DIEU dit à la femme : ' Qu'as-tu fait là ? ' La femme répondit : 'Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé '... "

Genèse 3,1-13

2 – Que nous dit cette parabole ? Elle nous décrit psychologiquement le mécanisme du péché...

Cela part de l'accueil sans discernement d'un soupçon sur les intentions du SEIGNEUR DIEU et cet accueil éveille et nourrit une convoitise... la convoitise autorise la transgression... et la transgression engendre la confusion et la déception... source de culpabilité et de peur... qui tournent en accusation des autres et de l'Autre...



❖ Reprenons : le serpent commence par un gros mensonge : "*Alors, DIEU vous a vraiment dit : "Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin" ?*" alors que le SEIGNEUR DIEU avait donné à l'homme ce commandement : "*Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin... (Genèse 2,16)*", ajoutant : "*mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras*"<sup>4</sup> (Genèse 2,17)".

Le mensonge du serpent est tellement gros que la femme ne peut que répondre : "*Nous mangeons les fruits des arbres du jardin.*"<sup>3</sup> Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, DIEU a dit : "*Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez*". La femme en rajoute, car le SEIGNEUR DIEU n'avait pas parler de "*toucher*" mais seulement de "*manger*". Le commandement n'a donc pas été redonné, transmis dans sa teneur originale... Est-ce la femme qui en rajoute, désorienté par le gros mensonge ? Ou l'homme qui a rajouté au commandement du SEIGNEUR DIEU ?...

❖ Toujours est-il que c'est alors que le serpent va glisser sa marchandise : "*Le serpent dit à la femme : ' Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !*"<sup>5</sup> Mais DIEU sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal (versets 4-5)". Le serpent prend ici le contrepied de la parole du SEIGNEUR DIEU, en insinuant qu'Il a menti pour maintenir l'homme et la femme dans un état de dépendance infantile... DIEU devient l'adversaire du vrai bonheur de l'homme et de la femme, ce vrai bonheur dont le serpent est le champion...

Et la femme, en accueillant ce soupçon sans même le mettre en question, va se laisser fasciner par un seul arbre, celui que le serpent lui a désigné... "*La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence* (verset 6)"...

❖ Quelles conséquences à cette transgression, à la rupture de confiance envers la Parole du SEIGNEUR DIEU ?

"*Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus*" : l'homme et la femme ne sont plus dans le regard bienveillant du SEIGNEUR DIEU, ils sont livrés à leur propre regard, et ce regard est devenu celui de la convoitise qui se projette aussi sur l'autre dont il va falloir maintenant se protéger... au moyen de *feuilles de figuier*...

Cette culpabilité évidemment se manifeste dans la relation à DIEU : l'homme et la femme éprouvent le besoin de se cacher de Lui. Puis dans le dialogue qui s'ensuit, l'homme répond à la question posée en esquivant sa responsabilité pour la reporter sur la femme et sur le SEIGNEUR DIEU : "*La femme que Tu m'as donnée...*" !

L'homme répond donc en accusant celle dont il avait pourtant dit : "*Voilà l'os de mes os et la chair de ma chair !*" (Genèse 2,23)", mais l'accusé principal est le SEIGNEUR DIEU Lui-même puisqu'Il est Celui qui avait donné la femme, comme s'il n'avait pas donné aussi la mise en garde : "*Mais de l'arbre de la science du bien et du mal, n'en mangez pas, car, le jour où vous en mangerez, de mort vous mourrez*"<sup>5</sup> (Genèse 2,17 – Traduction du texte grec de la Septante)". Quand on a accueilli le mensonge de l' "*accusateur*" ("*Satan*" est un mot hébreu qui signifie "*celui qui accuse*"...), on devient soi-même "*accusateur*"...

### 3 – Le "péché" : un "ratage" !

En hébreu et en grec, le verbe le plus employé pour parler du péché signifie, en son sens premier, "*rater la cible*"<sup>6</sup>. Et le "péché" est un sacré "ratage" ! Reprenons :

---

<sup>4</sup> Cet interdit montre que tous les autres arbres sont sans danger... et que l'homme n'est pas pour le SEIGNEUR DIEU une créature enfermée dans une prison de luxe, mais qu'il est appelé à la liberté, à la responsabilité... Une maman ne dira-t-elle pas à son enfant : "*Tu peux jouer dans la pièce, mais ne touche pas au fer à repasser, sinon tu te brûlerais*" ?

<sup>5</sup> "*de mort vous mourrez*" : nous trouvons l'expression inverse "*de vie vous vivrez*" en Ezéchiel 18,17.19.21

<sup>6</sup> En grec, le verbe "*amartanô*".

"<sup>9</sup> Le SEIGNEUR DIEU fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal (...) <sup>16</sup> Le SEIGNEUR DIEU donna à l'homme cet ordre : 'Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; <sup>17</sup> mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras'..."

(Genèse 2,9.16-17)

Il est donné à l'homme de "manger" (donc d' "assimiler") tous les arbres du jardin "à l'aspect désirable et aux fruits savoureux". Y compris "l'arbre de vie au milieu du jardin". Il en est un, et un seul, qui porte un fruit de mort, et à l'égard duquel le SEIGNEUR DIEU pose une mise en garde, un "interdit" : "l'arbre de la connaissance du bien et du mal".

En désignant le bien et le mal, l'écrivain biblique veut évoquer la totalité de la connaissance <sup>7</sup>. L'homme se voit poser une limite : il a droit à tout, mais il ne peut prétendre "tout" connaître ! Ce serait pour lui mortifère, car il est un être en croissance, et cette prétention bloque la croissance ! Il s'enfermerait dans des limites qu'il aurait lui-même posées !

Qu'est-ce que le péché ? C'est l'arrêt de la croissance !

Je n'accueille plus les temps et les délais nécessaires à la maturation, je refuse la limite, je revendique la "toute-puissance"... Je "prends" et je décide de mon identité, de mon devenir...

"DIEU" n'est plus qu'un obstacle, un concurrent, sur cette route d' "auto-réalisation" de moi-même...

Mais du coup j'entre en concurrence avec tous ceux et celles qui nourriront un pareil projet... rivalités, violence, haine, isolement, enfer-mement... de "ratage" en "ratage"...

3 – Le "péché" est-il un "ratage" définitif ?... La "guérison" du péché...

Voici une citation de la Prière eucharistique n° 4 :

*"PERE Très Saint, nous proclamons que Tu es Grand  
et que Tu as créé toutes choses avec Sagesse et par Amour :  
Tu as fait l'homme à ton image, et Tu lui as confié l'univers,  
afin qu'en Te servant, Toi son Créateur, il règne sur la création.  
Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de Toi,  
Tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort.  
Dans ta Miséricorde Tu es venu en aide à tous les hommes  
pour qu'ils Te cherchent et puissent Te trouver.  
Tu as multiplié les alliances avec eux,  
et Tu les as formés par les prophètes dans l'espérance du Salut.  
Tu as tellement aimé le monde, PERE TRES SAINT,  
que Tu nous as envoyé ton propre FILS,  
lorsque les temps furent accomplis, pour qu'Il soit notre Sauveur..."*

L'homme s'était "détourné" de DIEU, DIEU l'appelle à se "retourner" vers Lui ... qui vient le premier vers nous... en son "FILS Bien-Aimé !

La "conversion", le "retour", c'est de redevenir "fils" avec JESUS...

- JESUS est "FILS", Il n'est que "FILS"... Son être le plus profond, le plus intime se dit au cœur de l'épreuve, à Gethsémani :

"Il disait : « ABBA... PERE, tout est possible pour Toi. Éloigne de Moi cette coupe. Cependant, non pas ce que Moi, Je veux, mais ce que Toi, Tu veux ! "

Marc 14,36

<sup>7</sup> Par exemple pour désigner l'ensemble de la création, la Bible parle "du ciel et de la terre". L'ensemble du territoire d'Israël est désigné par l'expression "de Dan (Extrémité nord) à Beersheba (extrémité sud)"... Etc...

Il se dit aussi dans la joie :

"<sup>25</sup> En ce temps-là, JESUS prit la parole et dit : 'PERE, SEIGNEUR du Ciel et de la terre, Je proclame ta louange : ce que Tu as caché aux sages et aux savants, Tu l'as révélé aux tout-petits.'<sup>26</sup> Oui, PERE, Tu l'as voulu ainsi dans ta Bienveillance.

<sup>27</sup> Tout m'a été remis par mon PERE ; personne ne connaît le FILS, sinon le PERE, et personne ne connaît le PERE, sinon le FILS, et celui à qui le FILS veut le révéler.

<sup>28</sup> Venez à Moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et Moi, Je vous procurerai le Repos.

<sup>29</sup> Prenez sur vous mon Joug, devenez mes disciples, car Je Suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le Repos pour votre âme.<sup>30</sup> Oui, mon Joug est facile à porter, et mon Fardeau, léger'."

Matthieu 11,25-30

Le secret du FILS ?

"<sup>19</sup> JESUS reprit donc la parole. Il leur déclarait : 'Amen, amen, Je vous le dis : le FILS ne peut rien faire de Lui-même, Il fait seulement ce qu'Il voit faire par le PERE ; ce que fait Celui-ci, le FILS le fait pareillement.'<sup>20</sup> Car le PERE aime le FILS et Lui montre tout ce qu'Il fait. Il Lui montrera des œuvres plus grandes encore, si bien que vous serez dans l'étonnement.

<sup>21</sup> Comme le PERE, en effet, relève les morts et les fait vivre, ainsi le FILS, Lui aussi, fait vivre qui Il veut.

<sup>22</sup> Car le PERE ne juge personne : Il a donné au FILS tout pouvoir pour juger,<sup>23</sup> afin que tous honorent le FILS comme ils honorent le PERE. Celui qui ne rend pas honneur au FILS ne rend pas non plus honneur au PERE, qui L'a envoyé'..."

Jean 5,19-24

L' "imitation" dont il est question n'est pas une "répétition", un "clonage", elle est capacité à donner la "Vie" dans l'ESPRIT-SAINT !

- Avec JESUS, nous sommes appelés de nouveau à devenir "fils" : car "à tous ceux qui L'ont reçu, Il a donné de pouvoir devenir enfants de DIEU, eux qui croient en son Nom (Jean 1,12)".

Avec JESUS, nous voici invités à passer :

- ✓ de l'accusation à la bénédiction...
- ✓ de la revendication au merci...
- ✓ de la culpabilité à l'émerveillement...

Le voulons-nous ?

## **- Conclusion : Pour-quoi JESUS est-Il mort ?**

JESUS est mort pour nous "sauver" du "péché": pour nous redonner de pouvoir grandir dans notre vocation 1<sup>ère</sup> à la Vie éternelle, notre vocation 1<sup>ère</sup> à la "ressemblance", à cette capacité de refléter "DIEU" au sein de la Création et de vivre de sa Vie...

Nous étions "morts", figés dans un arrêt de croissance, emmurés dans une impasse... Le CHRIST nous a rejoints pour nous ouvrir "une voie nouvelle et vivante" (Hébreux 10,20a)... "afin que soit brisée la mort et que la Résurrection soit manifestée (Préface de la Prière eucharistique II)"...

Pour-quoi JESUS est-Il mort ?... Pour moi, pour toi, pour quiconque veut bien accueillir son témoignage :

"Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le CHRIST qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au FILS de DIEU qui m'a aimé et S'est livré Lui-même pour moi... (Galates 2,20)"

" <sup>1</sup> Et vous, vous étiez des morts, par suite des fautes et des péchés <sup>2</sup> qui marquaient autrefois votre conduite, soumise aux forces mauvaises de ce monde, au prince du mal qui s'interpose entre le Ciel et nous, et dont le souffle est maintenant à l'œuvre en ceux qui désobéissent à DIEU. <sup>3</sup> Et nous aussi, nous étions tous de ceux-là, quand nous vivions suivant les convoitises de notre chair, cédant aux caprices de la chair et des pensées, nous qui étions, de par nous-mêmes, voués à la colère comme tous les autres.

<sup>4</sup> Mais DIEU est riche en miséricorde ; à cause du grand Amour dont Il nous a aimés, <sup>5</sup> nous qui étions des morts par suite de nos fautes, Il nous a donné la Vie avec le CHRIST : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. <sup>6</sup> Avec Lui, Il nous a ressuscités et Il nous a fait siéger aux Cieux, dans le CHRIST JESUS.

<sup>7</sup> Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le CHRIST JESUS. <sup>8</sup> C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de DIEU... "

Ephésiens 2,1-8

### **Prière d'un converti**

En contemplant la Croix de JESUS, puissions-nous entendre JESUS Lui-même nous murmurer au fond de notre cœur : "Je t'aime, Je t'aime mon frère, Je t'aime ma sœur, Je t'aime infiniment. Tu vaud mieux que le mal que tu as fait. N'aie pas peur, Je suis là, ma Croix te protège. Relève-toi, et regarde-Moi sur ma Croix, fixe-Moi sur ma Croix Contemple-Moi sur ma Croix, vénère-Moi, adore-Moi. Je Me donne à toi, prends-Moi et marche à l'ombre de ma Croix."

En Te regardant sur ta Croix, ô mon DIEU et mon Sauveur JESUS, puis-je découvrir ta confiance, puis-je accepter de Te découvrir et de Te reconnaître comme Celui qui seul peut nous sauver et faire de notre vie quelque chose de grand et de beau. Puissions-nous nous laisser saisir par ton Amour !

Jean-Marie Elie SETBON (De la kippa à la Croix p. 196-197)